

notes pour  
"La culture  
technique et  
les F"  
Canada, 83?

\* J'ai eu la chance d'avoir à f...  
où se faisait "l'arrivée massive  
de l'activité qui jusque-là leu...

De ce fait j'appartiens à la g...  
que "les femmes étaient aussi  
masculins.

Le fait d'utiliser les expressio...  
qui..." ne doit pas être inte...  
décision" subite d'un grand nombre de femmes...  
des bastions du pouvoir mâle!

Bien au contraire, j'ai vécu cette réalité sociologique comme une  
question personnelle sans savoir que je participais à un phénomène  
beaucoup plus vaste que mon seul choix personnel.

C'est dire que mon vécu est situé à l'intérieur des acquis faits  
par les femmes; est traversé par des succès et des échecs; peut  
être rapporté comme ayant des tranches passionnantes et des moments  
de simple et dur "boulot" - en un mot, il est parsemé d'ambiguïtés.

①

\* Comme beaucoup d'autres femmes j'ai pu vérifier dans ma propre  
vie "l'irréductibilité d'un sexe à l'autre" > Une autre approche des  
problèmes, des convictions viscérales essayant de trouver une  
rationalité capable de les transposer dans des mots  
intelligibles, des attitudes venant des couches enfouies de l'être  
femme.

Et, en même temps, cette différence que tout m'amène à souligner n'a  
pas pu s'exprimer qu'à l'intérieur "d'une égalité de droit et de  
fait".

Binôme difficile à vivre que celui de l'égalité/différentiation.  
Car la femme jouant le jeu de l'égalité n'est-elle pas en train  
de devenir un "homme" de plus dans le rouage technique, cette  
femme-alibi que l'on ne cesse pas de dénoncer? Et réciproquement, la  
femme qui, toute seule, se sait et se veut porteuse de diffv'ERENCE  
ne confirme-t-elle pas les préjugés existant à son égard, cible  
trop en vue pour tous ceux qui veulent sauvegarder les choses  
telles qu'elles sont?

En d'autres termes, cette égalité inédite doit-elle s'exprimer au  
premier degré ou n'est-elle pas finalement une équation  
différentielle qui aurait à indiquer les variations sans figer les  
réalités qui se différencient?

L'introduction de l'égalité dans n'importe quel circuit de l'activi-  
té humaine finit par brouiller les règles du jeu et mettre en  
question les normes. De ce fait l'égalité que les femmes cherchent  
peut souvent être appelée subversive.



\* J'ai eu la chance d'avoir à faire mes choix pendant la période où se faisait "l'arrivée massive" des femmes à de nouveaux secteurs de l'activité qui jusque-là leur étaient fermés.

De ce fait j'appartiens à la génération qui a encore dû prouver que "les femmes étaient aussi compétentes" que leurs collègues masculins.

Le fait d'utiliser les expressions "arrivée massive" et "génération qui..." ne doit pas être interprété comme voulant dire une "décision" subite d'un grand nombre de femmes de prendre d'assaut des bastions du pouvoir mâle!

Bien au contraire, j'ai vécu cette réalité sociologique comme une question personnelle sans savoir que je participais à un phénomène beaucoup plus vaste que mon seul choix personnel.

C'est dire que mon vécu est situé à l'intérieur des acquis faits par les femmes; est traversé par des succès et des échecs; peut être rapporté comme ayant des tranches passionnantes et des moments de simple et dur "boulot" - en un mot, il est parsemé d'ambiguïtés.

①

\* Comme beaucoup d'autres femmes j'ai pu vérifier dans ma propre vie "l'irréductibilité d'un sexe à l'autre" > Une autre approche des problèmes, des convictions générales essayant de trouver une rationalité capable de les transposer dans des mots intelligibles, des attitudes venant des couches enfouies de l'être femme.

Et, en même temps, cette différence que tout m'amène à souligner n'a pas pu s'exprimer qu'à l'intérieur "d'une égalité de droit et de fait".

Binôme difficile à vivre que celui de l'égalité/différentiation. Car la femme jouant le jeu de l'égalité n'est-elle pas en train de devenir un "homme" de plus dans le rouage technique, cette femme-alibi que l'on ne cesse pas de dénoncer? Et réciproquement, la femme qui, toute seule, se sait et se veut porteuse de différence ne confirme-t-elle pas les préjugés existant à son égard, cible trop en vue pour tous ceux qui veulent sauvegarder les choses telles qu'elles sont?

En d'autres termes, cette égalité inédite doit-elle s'exprimer au premier degré ou n'est-elle pas finalement une équation différentielle qui aurait à indiquer les variations sans figer les réalités qui se différencient?

L'introduction de l'égalité dans n'importe quel circuit de l'activité humaine finit par brouiller les règles du jeu et mettre en question les normes. De ce fait l'égalité que les femmes cherchent peut souvent être appelée subversive.



⑤ \* Comme beaucoup d'autres femmes je n'ai pas fait une carrière à parcours exponentielle - c'est plutôt dans un déploiement horizontal que mes efforts peuvent être reconnus.

⑥ [ Pendant un bon nombre d'années ingénieur de R&D dans la plus grande entreprise industrielle de mon pays, j'y ai vécu la mainmise de l'éconocratie et le caractère subordonné et exclusivement correctif du social.

⑦ [ D'où une première décision: travailler *culturellement* le social pour qu'il devienne le cadre où l'économique se définit comme instrument et non comme un but isolé.

⑧ Tâche extrêmement ardue que je poursuis toujours de maintes manières. Car, soit à travers des projets de développement dans d'autres pays soit à travers des expériences-pilotes et un travail de recherche dans mon propre pays c'est toujours un nouveau mode de vivre et de penser la technique et par conséquent l'économique que je cherche.

Plus mes fonctions ont été diversifiées et apparemment disparates plus proche je me suis sentie de la *multifonctionnalité* de la vie de l'immense majorité des femmes.

⑨ [ Une telle multifonctionnalité suppose une société *multipolaire* où les décisions sont prises là où ceux qui sont directement concernés peuvent mettre à profit leurs connaissances et défendre leurs intérêts.

De ce fait, je suis arrivée à partager totalement le point de vue des sociologues et économistes qui plaident pour que, au lieu d'une économie qui asservit les hommes soit au désarroi aveugle du marché soit aux contraintes rigides de la planification centrale, nous élaborions les grandes lignes d'une économie au service de l'homme.

[L'actuelle donne du monde en matière d'économie pose le problème en des termes différents. Les hommes au service de l'économie est une situation qui ne peut être perçue que dans une perspective globale des mécanismes économiques. Ce n'est plus à l'échelle locale ou nationale que l'asservissement s'impose dans sa dimension de violeur des droits de l'homme - il faut mettre en rapport les décisions concernant les investissements et leur gestion, d'un côté et, de l'autre, les milliers d'hommes et de femmes qui, parfois bien loin du siège de l'entreprise, sont exploités comme l'étaient les masses ouvrières en Europe au début de l'industrialisation.]

Il n'est pas sans écho en moi ce que dit un de ces sociologues:

*Nous savons que nous sommes des êtres, des individus, des sujets, et que ces réalités existentielles sont centrales, non réductibles. Alors que justement dans la vision éconocratique ou technocratique le facteur humain est la petite irrationalité qu'il faut intégrer pour fonctionnaliser le rendement, il faut au contraire intégrer le facteur économique et technique d'une réalité multidimensionnelle qui est bio-socio-anthropologique.*

Pour ce faire il est indispensable d'abolir le mythe de la "totalité impénétrable" de chaque technologie.

\* Je ne vous cache pas que dans mon choix d'études comme ingénieur la compétition avec les hommes a été présente ou plutôt ma propre quête d'identité.

"En tant que femme suis-je assignée à résidence fixe" dans la cité des hommes?

Est-ce que le fait d'être femme me situe "en mineure" dans la société?

Est-ce que je peux acquérir le sens plénier de ma dignité en tant que personne humaine sans mettre en valeur des talents que jusqu'à cette époque-là les femmes ont tenues plutôt en veilleuse?

Ces interrogations ont vite acquis une dimension sociale et de solidarité avec d'autres femmes. Je n'avais pas besoin d'aller trop loin pour constater l'asservissement dans lequel la technique tenait des nombres croissants de femmes.

Des milliers de femmes ouvrières vivaient devant mes yeux une vie écrasante. Volant de main d'oeuvre commode pour des moments de crise dans l'emploi, ils leur manquaient la formation nécessaire pour atteindre des fonctions plus gratifiantes.

En tant que groupe social, les femmes, depuis le début de l'industrialisation, ont subi plutôt qu'elles ne l'ont infléchi, *les effets de la technique*.

N'a-t-on pas vérifié qu'en milieu rural l'introduction de nouvelles technologies les déplaçait du centre de l'activité agricole et tend à les marginaliser?

N'a-t-on pas étudié à plusieurs reprises les gains apportés par les outils électro-ménagers en vérifiant avec étonnement que leur multiplication à outrance robotise l'activité domestique à un tel point qu'aujourd'hui, compte tenu du vieillissement précoce de tous les matériaux, on passe plus de temps en faisant des tâches ménagères qu'au début du siècle?

Ces questions sont de plus en plus actuelles. Mais elles sont complétées par une meilleure compréhension de la situation des femmes dans l'industrie que des études récentes ne cessent de mettre en lumière.

Une des difficultés majeures se situe au niveau des images que les femmes ont intériorisées sur elles-mêmes et sur leurs tâches. Les résultats obtenus dans certaines enquêtes menées parmi des femmes ouvrières montrent à l'évidence l'importance de ces images.

C'est ainsi que l'on présentait à des ouvrières une liste d'emplois dans l'entreprise en leur demandant de les diviser en trois groupes: ceux qui ne pouvaient être tenus que par des femmes, ceux qui ne pouvaient être tenus que par des hommes et ceux auxquels on pourrait employer soit des hommes soit des femmes. Or pour 75% des femmes interrogées *la répartition reproduisait exactement celle des emplois dans l'entreprise.* (Madeleine Guilbert, Les fonctions des femmes dans l'industrie)

Dans la même étude, l'auteur remarque que le modèle de l'activité industrielle des femmes, "plus cristallisé que dans des professions où les femmes ont accédé d'un passé plus récent, offre une résistance plus grande aux innovations et aux changements." EN outre "le fait qu'il s'agisse d'activités créatrices d'objets, domaine de l'homme dans la division initiale des rôles, peut aussi intervenir pour expliquer la persistance de l'image d'une infériorité féminine malgré l'afflux précoce des femmes vers les professions industrielles" (pg.212)

C'est dans ce contexte que j'ai vu mes activités de femme au niveau de la prise de décision dans le monde technique et industriel.

La solidarité de fait avec les femmes ne s'est pourtant pas épuisé pour moi à l'intérieur du monde industriel.

Des activités d'ordre social, culturel et politique m'ont montré que la technique avait envahi le quotidien des hommes et des femmes et que l'on n'était pas suffisamment armé pour lui faire face.

Ce sont finalement ces activités qui m'ont amenée à *repenser la technique* dans l'ensemble de nos sociétés et à essayer d'y faire une petite percée.

C'est pourquoi j'aimerais m'attarder sur le rapport *culture/technique/société*, en essayant de mettre en perspective, à la fin, *le défi posé aux femmes ingénieures.*



# 1. Jalons d'un parcours<sup>E</sup> d'ingénieur

① Comme n'importe quelle  
autre f j'ai dû travailler  
davantage (et - autant  
q possible - sans la  
moindre faute) que mes  
collègues masculins pour  
que mon travail soit reconnu  
mais <sup>aussi</sup> pour ~~me~~ vaincre  
l'il visibilité sociologique  
qui voit # les fs dès  
lors qu'elles interviennent  
à des ~~des~~ fies des us.

F.

En même temps, j'ai aussi  
été l'objet de discrimina-  
à sens inverse... cette subtile  
"condescendance" à l'égard  
des  $\bar{f}$  qui, en-deça des  
pratiques ouvertes/discrimi-  
natoires, semble  
mettre les activités des  
 $\bar{f}$  entre parenthèses, les  
libérant de H "pesanteur".

D'où la critique tjs là  
d'idéisme, dès que des  
suggestions concrètes <sup>et innovatrices</sup> ~~sont~~  
ont faites par des  $\bar{f}$ .

une preuve d'égalité pour <sup>6</sup>  
affirmer la différence légitime

Comme bcp d'autres fs j'ai  
② pu vérifier, dans  $\mathbb{H}$  les tâches  
que j'ai assumées, l'irréductibi-  
lité d'un sexe à l'autre.

Une autre approche des problèmes,  
et surtout des convictions vis-  
cérales <sup>envisageant de trouver</sup>  
une rationalité ~~capable de~~

de qui les verbalise de façon  
adéquate, (elle pense en rond)

Mais cette différence  $\mathbb{H}$   
On' amène à souligner n'a  
pas pu s'exprimer qu'à  
l'intérieur d'une tension-  
-attention pour que soit res

fectée l'égalité de fait et de droit.<sup>4</sup>

③ Binôme difficile à vivre celui de l'égalité / différenciation!

Car la  $f$  jouant le jeu de l'égalité n'est-elle pas en train de devenir un " $\bar{h}$ " de plus à la rouage technique, cette  $f$ -alibi qu'on ne cesse jamais de dénoncer? Et, réciproques, la  $\bar{f}$  qui ~~se sent et~~ veut vivre en tant  $\bar{g}$   $\bar{f}$  et affirmer le droit à la différence ne confirme-t-elle pas les préjugés existants à l'égard de son sexe, cible providentielle pour ceux qui veu-

Fundação Cuidar o Futuro



leur sauvegarder à  $\bar{p}$  près le I  
statu quo ?

En d'autres termes, cette  
~~égalité inévidente~~ parce qu'elle  
d'une différence dans l'égalité  
doit-elle s'exprimer au  
premier degré ou n'est-elle  
pas finalement une équation  
différentielle qui aurait à  
indiquer les variations sans  
figer les réalités qui se diffé-  
rentient ?

- une spécialisation pour atteindre  
parcs tricherie l'interdiscipli-  
naire et l'intersectoriel

⑤ Comme beaucoup d'autres je  
je n'ai pas fait une carrière  
~~linéaire~~ peu de succès.  
C'est plutôt de l'horizontale  
que j'ai fait un long parcours.

Très tôt j'ai senti que la  
spécialisation, d'avantage qu'un  
stockage d'informations sur  
un domaine donné, est un  
mode de penser, une arti-  
culation de la pensée et  
de son objet. Ayant été  
pendant un bon nombre  
d'années ingénieur de R & D

12  
dans la plus grande entreprise  
industrielle portugaise, j'y ai  
reçu la main-mise de la  
technocratie et de l'économa-  
tie qui lui est liée en rendant  
aussi au social un caractère  
unif / correctif et au culturel  
un caractère superflu.

Fundação Guizão e Futuro  
D'où l'orientation vers  
l'interdisciplinaire et  
l'intersectoriel, ~~en partant~~  
comme ébauche de ce qui  
allait devenir au niveau  
politique un de mes soucis  
premiers.



~~le principe~~

4

8

Dans cette intersectorialité, j'ai fait le chemin/ qui s'il posait ; celui qui mise sur les systèmes ouverts et ainsi procède par approximations successives, par itération en allant jusqu'à l'auto-régulation de  $\pi$  le système.

Fundação Cuidar o Futuro

9 Plus mes fonctions ont été <sup>M</sup>  
diversifiées et apparemment  
disparates plus proche je me  
suis sentie de la multifon-  
ctionnalité de la vie de l'im-  
mersé majorité des  $\Phi$ .  
et plus convaincue je suis  
devenue de l'importance  
~~de~~ d'une telle multifon-  
ctionnalité d'organisa-  
de la vie sociale, cultu-  
relle et politique.

De par mon expérience  
de  $\Phi$  d le monde technique  
et politique j'ai acquis  
la conviction que'une  
altération radicale était  
nécessaire.

En quoi consiste ce  
change/ ?

Il s'agit de faire revenir  
les moyens à leur niveau  
de moyens — que ce soit  
les indicateurs de la science  
économique ou la production  
d'objets techniques —  
à leur rôle de moyens,  
d'instruments. Et de  
redonner au D'hs et aux  
fs, aux communautés  
humaines, ~~le rôle qu'ils~~  
la place qui est la leur:  
sujet et but de H processus.

MA



Fundação Cuidar Futuro

Comme le dit brillamment<sup>N</sup>  
un grand sociologue contem-  
porain, "alors q'justes à la  
vision économique ou techno-  
cratif le facteur humain  
est la petite irrationalité  
qu'il faut intégrer pour  
fonctionnaliser les vende/s,  
il faut au contraire intégrer  
le facteur économique et  
technique dans une réalité  
multidimensionnelle (qui  
est bio-socio-anthropolo-  
gique)". (EM 72)

C'est donc, à partir  
de cette expérience et de  
ce lieu que je veux parler  
auj'heur.